Système d'Information sur les Marchés des produits maraichers

BULLETIN PERIODIQUE NO: 007

Ce bulletin est réalisé dans le cadre de la mise en œuvre du projet de Développement Filières Maraichères en Basse et Haute Guinée ''DEFMA'' grâce à un financement de l'Union Européenne.

Décembre 2018

Cellule de conception

Coordination : Ibrahima Kalil Kouyaté, coordinateur AGUISSA, Tél : 628 29 39 48

Centralisateur et analyste :Mandjou Doumbouya, conseiller en développement de marché et filière, AGUISSA, Tél : 620 93 28 70

Agent de zone Norassoba : Mamoudou Doumbouya, encadreur de l'Union maraîchère de Norassoba, tel :622 33 83 39

Agent de zone Kouroussa :Fatoumata Dioubaté responsable l'Union maraîchère de Kouroussa, Tél : 628 002 995

Agent zone de Doura :Kèlèfa Doumbouya, conseiller ANPROCA, Tél : 628 21 76 66

Agent de zone Balandou : Kanimady Diallo, encadreur de l'Union Balandou, Tél : 624 96 02 25

Agent de zone Kassa : Kalil Dioumèssy, de Kassa, Tél : 628 20 68 56

Agent de zone Kankan : Djibril Kéita, collecteur AGUISSA, Tél : 628 21 31 95

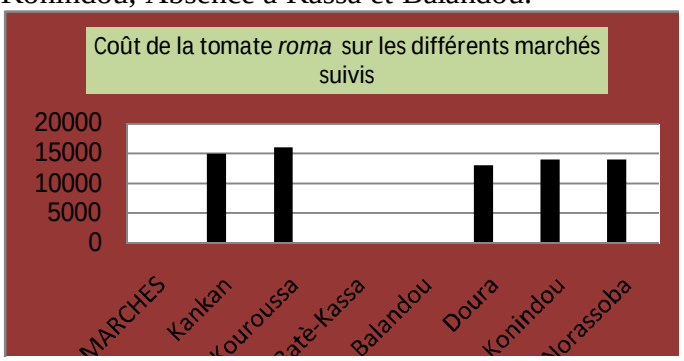
Agent de zone Konindou : Mamadi César, encadreur de l'union maraichère de Konindou, Tel: 621 48 86 26

Aperçu général sur le marché des légumes en Haute-Guinée

Décembre 2018, les activités de production maraichère se sont poursuivies avec intensité. Dans la quasi-totalité des zones de production de la Haute-Guinée, les périmètres maraichers ont pris un reflet verdâtre pour ainsi attester le bon déroulement de la campagne de production. Pour certaines cultures comme le gombo, le piment et l'aubergine, le niveau de production est à un stade avancé car les plants sont majoritairement en floraison. Cependant, sur les marchés urbains de la région, le niveau de disponibilité du gombo frais, de la tomate de variété locale et ainsi que de l'aubergine demeure encore tout comme le mois passé en deçà de la demande. Les marchés de consommation sont approvisionnés par des quantités relativement moins importantes provenues des zones ayant anticipé le semis. Pour l'heure, les légumes feuilles font l'objet de vives transactions commerciales plus que tout autre produit maraicher et légumineux en raison de leur forte demande par des ménages. A noter les feuilles de patate, de manioc ainsi que d'autres plantes issues de la famille des chénopodiacées comme des épinards sont couramment utilisées dans la préparation des mets dans les ménages. Du coup, ces légumes feuilles jouent un rôle déterminant dans la sécurité alimentaire des populations à travers d'une part leur valeur commerciale qui procure des revenus aux productrices et d'autre part leur intervention directe dans l'alimentation de bon nombre de populations. Avec l'approche de la maturité de plusieurs cultures maraichères, une intensification de la campagne de commercialisation dans les toutes prochaines semaines est attendue au niveau des marchés suivis.

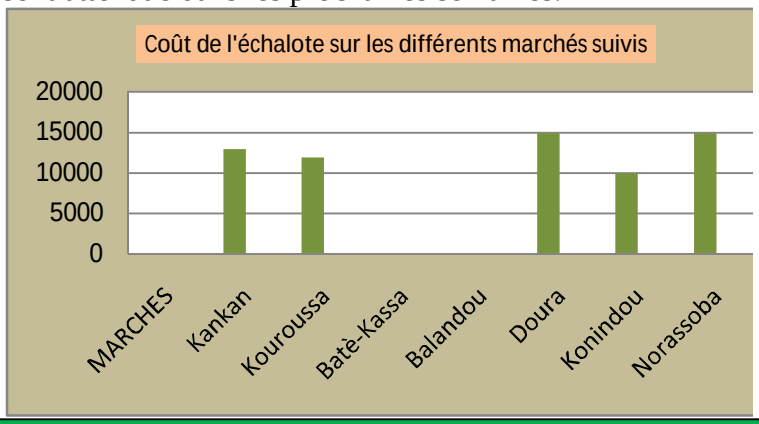
Le marché de tomate *Roma*

En Haute-Guinée, le marché de la tomate est caractérisé en décembre par une offre globalement limitée du produit avec cependant des degrés divers selon les disponibilités. Sur les marchés urbains de la région, la demande en tomate est restée active et insatisfaite. Malgré les prix pratiquement restés stables par rapport au mois passé, leur niveau actuel est considéré haussier. Pour la tomate de variété locale, la production sur place est faible à cause du peu d'intérêt accordé à sa culture par les maraichers suite à sa très forte périssabilité. Les disponibilités remarquées sur les marchés urbains sont issues de cultures occasionnelles dans les zones humides et se vendent en détail avec pour seule unité de mesure le ***tas***. Ainsi, des quantités plus ou moins importantes de tomate locale sont parfois constatées sur les marchés suivis. Pour la tomate de variété ***Roma,*** de plus en plus de stocks continuent d'être importés du Mali pour approvisionner les marchés locaux de la région. Les prix d'échange notés sur les différents marchés suivis pour cette variété sont quasiment restés stables par rapport au mois passé.Ils sont de **15 000francs GNF/kg** à Kankan, **16 000 francs GNF/kg**à Kouroussa, **13 000 francs GNF/kg**à Doura**, 14 000 francs GNF/kg à** Norassoba et Konindou; Absence à Kassa et Balandou.



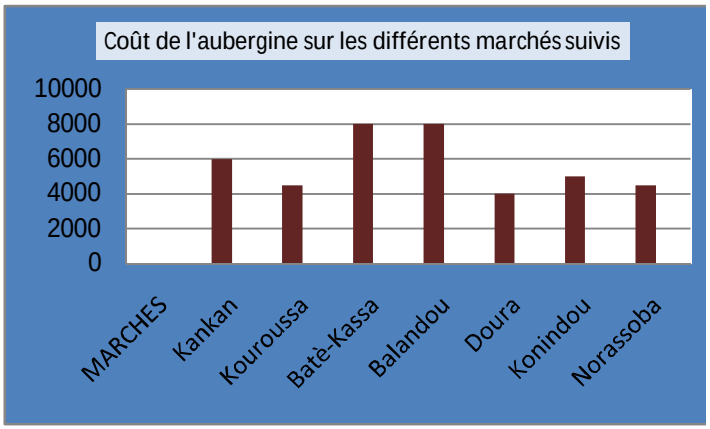
Le Marché de l'échalote

Au mois de décembre 2018, le marché de l'échalote a été marqué par la poursuite des importations des stocks du Mali. Cela a renforcé lesdisponibilités locales d'échalote produite pendant l'hivernage et celles issues de la campagne en cours mais sans grande influence sur l'offre en échalote en générale. Car, la forte pression de la demande locale happe encore l'offre existante si fait que la tendance haussière des prix se maintient toujours sur l'ensemble des marchés suivis.A Kankan, le niveau d'approvisionnementdu marché en échalote a gardé le même rythme que le mois passé. Du coup, les prix ont été stables par rapport à leurs niveaux précédents en restant dans la fourchette de **11 500** et **13 000francs GNF/kg** pour la production locale contre **8 000 et 13 000 francs GNF/kg** pour l'échalote malienne. A Kouroussa, le marché est toujours approvisionné par des quantités venues de la Basse Guinée. Les prix observés sur ce marché sont également stables variant entre **10 000 et 12 000 francs GNF/kg**. Pour les marchés ruraux, les transactions sont notées à Konindou car les productions de la localité en échalotey sont mises en vente. Les prix constatés sur ce marché rural sont entre **9 000** et **10 000francs GNF/kg.** A Norassoba et Doura, les quantités d'échalote locale qui apparaissent progressivement sur les marchés s'échangent autour de **12 000** et **15 000 francsGNF/kg**. A Balandou et Kassa, il n'ya toujours de transactions commerciales relatives à l'échalote faute de stocks disponibles. Les activités de production y sont cependant à un stade de feuillaison avancé et les récoltes sont attendue dans les prochaines semaines.



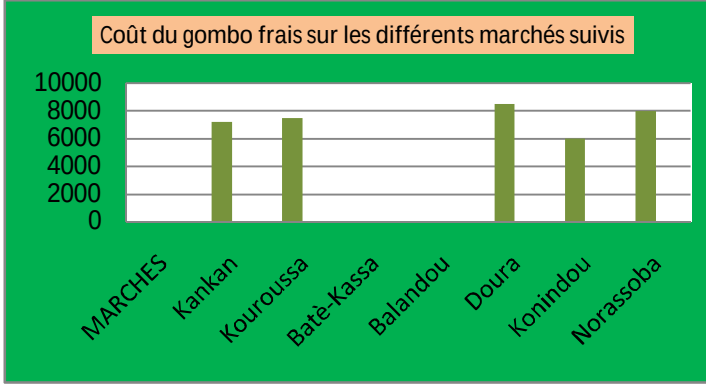
Le marché de l'aubergine

En décembre 2018, le marché de l'aubergine en Haute-Guinée a été animé à travers la mise en vente des premières récoltes de la campagne cours. Toutefois, les récoltes n'étant pas effectives, l'offre locale demeure nettement en deçà de la demande.Sur le marché urbain de Kankan, le prix de cession de l'aubergine se situe autour de **6 000francs GNF/kg.** Tandisqu'à Kouroussa, il baisse de 500 francs GNF/kg comparativement au mois précédent en se situant autour **4 500 francs GNF/kg** en décembre.Au niveau des marchés ruraux de Norassoba, Doura et Konindou, les nouvelles récoltes de la campagne en cours fusent petit à petit sur ces marchés. Les prix de cession observés dans ces localités sont dans l'ordre respectif de **4 500**, **4 000** et **5 000** francs GNF/kg. En comparaison à leurs niveaux du mois précédent, ont constate un net recule des prix de pour les prix de l'aubergine. A Balandou et Kassa, l'aubergine qui était absente pendant le mois écoulé est apparait progressivement sur ces marchés avec un prix de cession tournant autour de **8 000francs GNF/kg**.



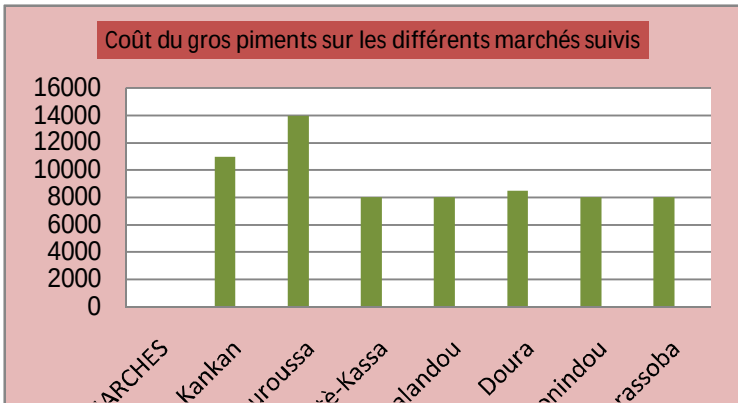
Le Marché du gombo frais

En décembre 2018, l'offre en gombo frais est demeurée faible en raison de la faible disponibilité dans les zones de production. Cependant, les localités à forte humidité telle que Fandjan dans la sous-préfecture de Norassoba ainsi des localités préurbaines proches des sources d'eaux ont continué à produire et à ravitailler les centres urbains en gombo frais. De même, des stocks continuentà provenir de la région forestière notamment de Macenta, Kissidougou et Guéckédou pour approvisionner ceux de la Haute-Guinée dont Kankan.Toutefois, l'offre en gombo est relativement inferieure vis-à-vis de la demande locale.Il faut noter que le gombo comme l'aubergine et d'autres cultures maraichères sont en plein évolution végétative dans les jardins potagers. Cette évolution est favorisée par des conditions climatiquesactuelles caractérisées par le froid. A Konindou, les récoltes du gombo ont commencé dans les potagers rendant ainsi disponible le produit. Les prixobservés varient autour de **6000francs GNF/ kg**contre **9000francs GNF/ kg**leur niveau précédent.Sur les marchés urbains de Kankan et Kouroussa, les prix du gombo frais se situent autour de **7 200** et**7 500 francs GNF/kg** respectivement. Sur les autres marchés ruraux surveillés, les prix de cession du gombo frais enregistrés ont été autour de **8 000 francs GNF/kg** à Norassoba, **8 500 francs GNF/kg** Doura. Il est par ailleurs noté une absence à Balandou et Kassa, hormis les rares quantités alimentaires, les disponibilités commerciales en gombo frais y sont absentes.



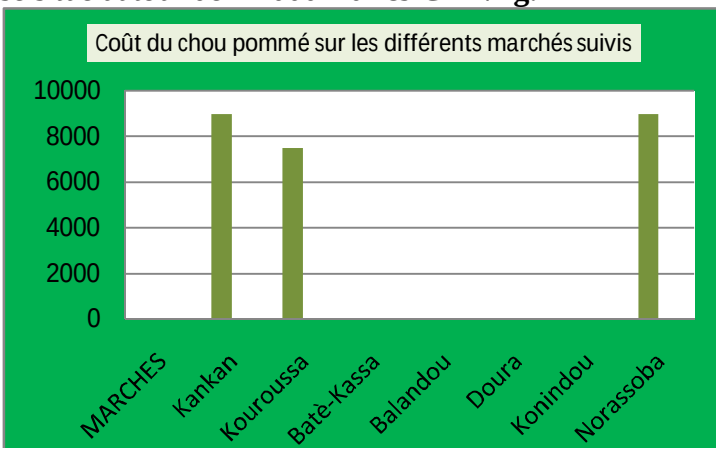
Le marché du gros piment

Tout comme le mois précédent, le marché du gros piment en cette période de campagne de production, a été marqué en décembre 2018par un niveau d'animation relativement faible faute de disponibilité conséquente sur les différents marchés surveillés. Dans la majorité des localités productrices de piment, les cultures sont en développement végétatif avancé dans les potagers. Sur les principaux marchés suivis, la pression de la demande locale du pimentse maintient et engloutit les quantités disponibles. Globalement, la tendance des prix est à la stabilité car la récolte de piment n'a pas encore démarré effectivement. A Kankan et Kouroussa, les prix de cession du gros piment sont stables par rapport au mois passé et se situent autour de **11 000 et 14 000 GNF/kg** respectivement.Sur les marchés ruraux suivis, les prix constatés se sont situés autour de **8 000 francs GNF/kg** à Balandouet Kassa tandis qu'ils ont varié dans le sens de le baisse àDoura et Norassoba en se situant autour de **7500et 7 000 francs GNF/kg respectivement contre 8000 et 9000 francs GNF/kg** leurs niveaux précédentsdans le même ordre respectif**.**La même baisse de prix du gros piment a été notée à Konindou étant donné que les prix de cession y ont passé de **9000 francs GNF/kg** précédemment à **8 000francs GNF/kg** en décembre.



Le marché du chou pommé

La situation du chou pommé en décembre a continué à être calme sur les différents marchés suivis. Toutefois, les premières récoltes ont commencé à apparaitre sur les marchés même si les quantités disponibles sont relativement minimes. Globalement, l'évolution des cultures est à des degrés divers selon les localités. Dans certaines zones humides telle que Fandjan dans la sous-préfectures de Norassoba les cultures sont au stade de fructification avancée voir de maturité alors que dans d'autres localités elles sont en montaison. A Kankan, l'offre en chou pommé demeure faible quoique les disponibilités locales de chou soient renforcées par celles importées du Mali. Le prix au kg du chou pommé observé est resté stable sur ce marché en comparaison au mois passé se situant autour de**9 000 GNF/kg .**La même stabilité a été notée à Kouroussa car les prix de cession du chou sont toujours autour de**7 500 francs GNF/kg.** Il faut signaler qu'en plus du chou produit sur place, on constate des disponibilités provenant de la Basse-Guinée et du Mali. Sur les marchés ruraux suivis, les disponibilités sont seulement notée à Norassoba le produit étant absent sur les autres marchés. Le prix au kg du chou y est stable et se situe autour de **12 000 francs GNF/kg.**



Prix au kilogramme et en FG des produits sur les différents marchés

Produits / Marchés	Tomate*Roma*	Aubergine	Echalote	Gombo	Chou pommé	Gros piment
Kankan	15 000	6 000	13 000	7 200	9 000	11 000
Kouroussa	16 000	4 500	12 000	7 500	7 500	14 000
Batè-Kassa	-	8 000	-	-	-	8 000
Balandou	-	8 000	-	-	-	8 000
Doura	13 000	4 000	15 000	8 500	-	7 500
Konindou	14 000	5 000	10 000	6 000	-	8 000
Norassoba	14 000	4 500	15 000	8 000	12 000	7 000